

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 91 (2013)
Heft: 4

Artikel: Nous vous présentons ... : Barbara Jäggi-Gretler, responsable des finances de l'USSM
Autor: Meier, Peter / Jäggi-Gretler, Barbara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935440>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous vous présentons...

Barbara Jäggi-Gretler, responsable des finances de l'USSM

PETER MEIER • TRADUCTION: J.-J. ROTH Das Interview in Deutsch wird in der SZP 1/2014 publiziert werden.

BSM: Barbara, peux-tu te présenter brièvement?

Barbara: Je suis née à Aarau et j'ai grandi dans ce canton. Au cours de la 6^{ème} classe, nous avons déménagé en Thurgovie. Je me suis établie là, avec un intermède à Zurich après ma formation comme employée commerciale.

Je me vois comme une personne ouverte, pleine d'intérêt, infatigable; je remets assez souvent en cause les sujets. Il m'est agréable de relever les défis et j'aime me promener dehors, dans la nature.

BSM: Es-tu membre d'une société mycologique?

Barbara: Oui, je fais partie de la Société mycologique de Thurgovie et depuis lors, je suis chargée de tenir les comptes et les finances au comité de l'Union suisse. Je suis entrée dans cette charge récemment, et j'ai l'intention cet automne, de me pencher de manière plus intensive sur le monde des champignons.

BSM: Tu as demandé lors de l'AD de Genève, d'être élue pour deux ans au maximum comme trésorière de l'Union. Qu'est-ce que cela signifie pour toi?

Barbara: Cela signifie une période de surcharge de travail par rapport à mon temps libre et un défi. Cela montre qu'une personne qui s'intéresse aux finances se doit être quelqu'un de très structuré et capable de fournir un grand investissement. Cela me donne une transparence intellectuelle pour lire les chiffres et les comprendre.

BSM: Quels accents veux-tu mettre sur cette charge de trésorière?

Barbara: Tout d'abord, je désire restructurer la comptabilité d'une nouvelle manière. D'autre part, nous allons mettre sur pied de nouveaux règlements pour la vérification des comptes et renforcer la fonction de contrôle, afin que chacun puisse se rendre compte de quoi sont faites les finances.

BSM: Donne nous ta vision personnelle de l'Union.

Barbara: Je me suis mis à disposition de l'Union seulement pour une période limitée, afin de l'épauler l'Union, c'est pourquoi je n'ai pas encore une forte vision de ses activités et de ses difficultés. Personnellement, je suis de l'avis qu'une plus grande professionnalisation de l'Union ne peut être évitée, afin de garantir sa pérennité. Cela implique que le temps libre de chacun ne peut permettre de gérer avec efficacité l'Union, même si actuellement l'investissement en temps de chaque membre du comité, est très important. Pour moi, il faudrait mettre sur pied un bureau qui coordonne les demandes quotidiennes des sociétés de l'Union, avec une personne de référence qui assure une base solide aux instances de l'Union et les divers spécialistes et ainsi lui assurer une base solide. Le Comité directeur de l'Union devrait donner des options stratégiques. Cela ne peut se réaliser que si une personne gère le quotidien.

Voici mon opinion personnelle et naturellement, pour être réalisée, elle devrait être partagée par l'Union et les sociétés; elle ne peut pas être seulement imposée. Puisque j'ai entrepris cette tâche uniquement à titre limité dans le temps, je pense que cette stratégie devrait être appuyée par d'autres, abstraction faite des conséquences financières qu'implique une telle transformation de l'organisation.

BSM: Quelles sont tes activités professionnelles?

Barbara: Je conduis en collaboration avec mon époux, les activités d'une entreprise d'installations électriques. Dans ce domaine, je mets l'accent sur l'administration et sur la conduite stratégique de l'entreprise. Je travaille volontiers et je m'investis avec force. Je peux mettre en valeur mes capacités. Notre entreprise s'est enrichie au cours des dix dernières années de trente collaborateurs. Cela exige des activités de co-



ordinations et de nouvelles dispositions organisationnelles. Je remplis ces tâches avec enthousiasme.

BSM: As-tu une famille?

Barbara: J'ai deux enfants, Rahel et Marco. Ils sont en études supérieures et sont actuellement devant le choix de leur vie professionnelle.

BSM: Comment parviens-tu à concilier ces diverses tâches?

Barbara: Je tente de partager mon temps. Il devrait rester un peu de temps disponible pour de nouvelles activités, puisque je l'ai déjà dit, je n'aime vraiment pas la routine. Ainsi, l'an dernier, j'ai terminé ma formation de manager d'entreprise, et cela sera pour moi, un nouveau défi que j'affronterai au cours de cet automne.

BSM: As-tu des passe-temps?

Barbara: Oui! J'aime beaucoup marcher, m'entraîner physiquement et je nage très volontiers. L'activité du corps me donne l'énergie pour les diverses responsabilités quotidiennes. Mais je dois aussi trouver le temps pour des soirées musicales ou théâtrales. J'aime aussi cuisiner, si j'en ai le temps. Mais ma plus grande passion, ce sont mes enfants.

BSM: Qu'est-ce que les champignons signifient pour toi?

Barbara: Je les mange très volontiers. Nous sommes «contaminés» par les champignons dans ma famille: ma mère et mon beau-père étaient déjà très intéressés par la mycogastronomie. Ils ont pris une part active à la société mycologique de Huttwil. Aujourd'hui encore, ma mère en fait encore partie.